

SESSION 2015

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

FRANÇAIS

CORRIGÉ 1404

Examen : BEP <i>(certification intermédiaire)</i>	Session 2015	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/4

Texte 1

1 - Quelle situation Ingrid Carlander dénonce-t-elle dans cet article ? (2 points)

Ingrid Carlander déplore le fait que les femmes scientifiques soient si peu reconnues (très peu de prix Nobel) et si peu nombreuses dans le secteur scientifique : cette situation d'exclusion des femmes des carrières scientifiques a de graves conséquences au niveau de la citoyenneté.

Texte 2

2 - Ligne 22, Emilie du Châtelet dit qu'elle a voulu se rendre justice en traduisant des écrits scientifiques. Quelle est l'injustice dont elle a été victime ? (2 points)

Emilie du Châtelet, parce qu'elle était une fille, n'a pas pu suivre les mêmes études que les garçons. Son éducation l'a cantonnée dans des activités « peu sérieuses » (frivoles, superficielles). Elle a compris à l'âge adulte qu'elle était aussi intelligente que les hommes, philosophes des Lumières, qui l'entouraient et que l'exclusion des femmes des domaines liés à la connaissance était une injustice. Elle a alors décidé de « rattraper le temps perdu » en s'intéressant aux écrits scientifiques et en les traduisant pour qu'ils puissent être lus par tous.

3 - Comment Emilie du Châtelet s'y prend-elle pour dénoncer l'injustice dont les femmes sont victimes et pour développer son argumentation ? Vous vous appuyerez sur une étude précise des arguments avancés et des procédés utilisés.

(3 points)

✓ Dans un premier temps, elle conduit ses lecteurs à s'interroger sur les raisons de l'absence de femmes ayant marqué l'histoire des arts, des Lettres et des sciences alors que les femmes font preuve d'autant d'intelligence que les hommes. Par cette succession de phrases interrogatives, elle cherche à obliger ces lecteurs à réfléchir.

✓ Elle met ensuite les hommes (naturalistes) au défi de trouver une raison biologique pour expliquer pourquoi les femmes sont écartées de ces domaines (avec une certaine ironie « si l'on peut »).

✓ Elle place alors les lecteurs devant le constat de l'absence d'argument pour justifier cette situation et affirme alors son point de vue : « les femmes seront en droit de réclamer contre leur éducation ». Pour elle, cette situation résulte d'une injustice dont sont victimes les femmes : elles ne reçoivent pas la même éducation que les hommes.

✓ Elle explique ce qu'elle ferait si elle était au pouvoir : « Je ferais participer les femmes à tous les droits de l'humanité, et surtout à ceux de l'esprit ». Ce qui montrerait ce dont les femmes sont capables et permettrait de combattre les préjugés.

✓ Elle expose ensuite sa situation personnelle et explique comment elle a pris conscience de ses capacités intellectuelles, toujours avec une certaine ironie (« Je commençai à croire alors que j'étais une créature pensante »). A travers sa situation personnelle, elle dénonce le fait que l'éducation des femmes les enferme dans des activités « frivoles » qui les empêchent « d'acquérir des talents ».

Textes 1 et 2

4- Quels points communs voyez-vous entre les textes d'Ingrid Carlander (texte 1) et d'Emilie du Châtelet (texte 2) et le combat des philosophes des Lumières contre l'injustice ? (3 points)

- ✓ *A deux cent cinquante ans d'intervalle, Ingrid Carlander et Emilie du Châtelet dénoncent l'injustice dont sont victimes les femmes : malgré leur intelligence, les femmes sont écartées de certains domaines : « arrêtées par une force invincible en deçà de la barrière » (Emilie du Châtelet) ; « leur quasi-absence de certaines filières (sciences, ingénieurs et nouvelles technologies) est, quant à elle, confondante » ; « Trop de gens sont exclus des prises de décision majeures sur les objectifs de l'avenir. Les femmes en premier. » (Ingrid Carlander). Emilie du Châtelet et Ingrid Carlander débutent leurs textes de la même manière par une série d'interrogations pour inciter le lecteur à réfléchir et à prendre conscience de cette injustice et de ses conséquences.*
- ✓ *Au XVIIIe siècle, Emilie du Châtelet dénonçait la situation dans laquelle se trouvaient les femmes : leur intelligence n'était pas reconnue. Leur éducation et le statut d'infériorité dans lequel elles étaient maintenues ne leur donnaient pas la possibilité de s'intéresser aux sciences et encore moins d'être reconnues comme des « génies créateurs ». Emilie du Châtelet revendique l'égalité entre les femmes et les hommes au nom des valeurs de la philosophie des Lumières : « les droits de l'humanité ».*
- ✓ *Au XXe siècle, la situation a évolué. Cependant, Ingrid Carlander montre que les femmes sont encore très peu nombreuses dans les carrières scientifiques. Même quand elles y parviennent, leurs travaux ne bénéficient pas de la même reconnaissance que leurs collègues masculins (« Sur 441 prix Nobel scientifiques, 11 seulement ont été attribués à des femmes »). Ingrid Carlander considère que cette absence des femmes dans les domaines scientifiques « pose un vrai problème de société » et risque de « déséquilibrer totalement l'exercice de la citoyenneté ». Les femmes doivent avoir les mêmes droits que les hommes et participer pleinement aux décisions qui engagent l'ensemble de la société.*

Evaluation des compétences d'écriture

10 points

<p style="text-align: center;">Invention</p> <p>La situation d'énonciation et les caractéristiques de l'article sont respectées.</p> <p>L'article dénonce des situations d'injustice dont sont victimes les femmes en donnant au moins trois exemples précis choisis dans des domaines différents et en se référant au combat et aux valeurs des philosophes des Lumières.</p> <p>Au moins un procédé d'écriture est utilisé pour convaincre les lecteurs de la nécessité de poursuivre le combat contre ces injustices.</p> <p>Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.</p>	<p style="text-align: right;">/ 4 points</p> <p>OUI -NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p style="text-align: center;">Organisation</p> <p>L'argumentation est organisée et le texte progresse vers la conclusion.</p> <p>Les connecteurs du raisonnement sont utilisés de manière cohérente.</p> <p>Donc le lecteur suit la progression de l'argumentation produite.</p>	<p style="text-align: right;">/ 3 points</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p style="text-align: center;">Expression</p> <p>La structure des phrases est globalement correcte.</p> <p>L'orthographe grammaticale est globalement correcte.</p> <p>Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.</p> <p>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</p>	<p style="text-align: right;">/ 3 points</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>